



**COMPREHENSIVE FOOD AND NUTRITION SECURITY
AND VULNERABILITY ANALYSIS » (CFSNVA) DANS LES
ZONES D'INTERVENTION DE PARECAM/FIDA
MADAGASCAR**

RAPPORT FINAL

Janvier 2010

Maherisoa Rakotonirainy

Isabelle Nirina

Berthine Razafiarisoa

TABLE DE MATIERE

RESUME

| | | |
|-------|--|----|
| 1. | GENERALITES | 6 |
| 2. | EXPOSE DES MOTIFS | 7 |
| 3. | OBJECTIFS..... | 8 |
| 4. | METHODOLOGIE | 8 |
| 4.1 | ECHANTILLONNAGE | 9 |
| 4.2 | OUTILS DE COLLECTE DE DONNEES..... | 9 |
| 4.3 | COLLECTE, TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES. | 9 |
| 5. | CAS DES REGIONS D'INTERVENTION DU PROGRAMME PARECAM/FIDA..... | 12 |
| 6. | RESULTATS PAR SECTEUR..... | 13 |
| 6.1 | CARACTERISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES DES MENAGES..... | 13 |
| 6.2 | CARACTERISTIQUES DES ENFANTS DE 6 A 59 MOIS | 13 |
| 6.3 | SECTEUR AGRICULTURE | 14 |
| 6.3 | SECTEUR SECURITE ALIMENTAIRE | 17 |
| 6.3.1 | Profil de consommation alimentaire ou Food Consumption Score (FCS) :..... | 17 |
| 6.3.2 | Accessibilité alimentaire des ménages. | 19 |
| 6.3.3 | Sécurité alimentaire des ménages..... | 21 |
| 6.3.4 | Nombre moyen de repas | 23 |
| 6.4 | ETAT NUTRITIONNEL DES ENFANTS DE 6 A 59 MOIS..... | 23 |
| 6.4.1 | ETAT NUTRITIONNEL PAR RAPPORT AU SEXE ET A LA TRANCHE D'AGE | 24 |
| 6.4.2 | ETAT NUTRITIONNEL PAR REGION D'INTERVENTION du FIDA/PARECAM..... | 25 |
| 6.5 | CHOCS ET STRATEGIES D'ADAPATATION | 28 |
| 6.6 | NOMBRE ET PROFIL DE PERSONNES RECQUERANT DE L'ASSISTANCE DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PARECAM/FIDA..... | 32 |
| 6.5.1 | Nombre de personnes requérant de l'assistance..... | 32 |
| 6.5.2 | Profil des ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire | 33 |
| 7. | CONCLUSION..... | 33 |

RESUME

Dans le cadre de la mise à jour du CFSVA 2005, de la perturbation du processus de collecte de données de l'EDS 2008/2009, de la complexité de la corrélation entre Sécurité Alimentaire et Nutrition à Madagascar et des besoins de base de référence (baseline) pour la préparation du prochain cycle UNDAF, le PAM et l'UNICEF en partenariat avec le VPM/SP, ONN et MoA ont mené une évaluation conjointe sur la sécurité alimentaire des ménages, de l'état nutritionnel des enfants et de la vulnérabilité au niveau national ou CFNSVAM. Pour une meilleure compréhension de la situation de l'insécurité alimentaire, de la nutrition et de la vulnérabilité, principaux enjeux liés à la crise alimentaire, le FIDA à travers le Programme d'Appui à la Résilience aux Crises Alimentaires de Madagascar ou PARECAM/AROPA s'est joint au processus pour évaluer la situation dans ses zones d'intervention.

Les objectifs du CFNSVAM consistent à évaluer l'état nutritionnel et l'insécurité alimentaire des ménages au niveau national, à identifier ses principaux déterminants et enfin, à cibler les groupes vulnérables à l'insécurité alimentaire et la malnutrition pour optimiser les interventions.

L'échantillon vise une représentativité par région des enfants de 6 à 59 mois et des ménages. Il été sélectionné selon un sondage aléatoire à deux degrés. Mais pour le souci d'utilisation du document pour le cas particulier des zones d'intervention du FIDA, certains résultats sont ici présentés au niveau district.

Un ménage est composé en moyenne de 5 personnes. Le type d'éclairage le plus utilisé en milieu rural est la lampe à pétrole tandis que le bois de chauffe est le principal moyen de combustible pour cuisiner. Un peu moins de deux tiers font leur besoin dans la nature. Les caractéristiques socioéconomiques varient suivant les régions. La totalité des ménages enquêtés dans les districts de Manjakandriana, Fandriana, Ambalavao, Vavatenina, Fenerive est, Miandrivazo et Betroka sont propriétaire de leurs maisons.

Pour les enfants de moins de 5 ans, il n'y a pas de différence significative par rapport au sexe des enfants et par rapport aux tranches d'âge. Du point de vu santé, plus de la moitié des enfants ont reçu un vermifuge dans les 6 derniers mois et ont dormi dans une moustiquaire la nuit précédant l'enquête. Très peu d'enfants ont été amenés en consultation dans un centre de santé suite aux maladies rattrapées dans les deux dernières semaines de l'enquête.

Les activités varient suivant les régions; la majorité des ménages pratique plus l'agriculture par rapport à l'élevage. La première source de revenu revient ainsi à l'agriculture, suivie des activités journaliers/ouvriers, du secteur informel et des activités de vente d'animaux. Environ, la quasi-totalité des ménages est propriétaire de leur terrain de culture. Le riz détient 71% de la production agricole.

L'insécurité alimentaire au niveau des ménages a été définie à partir du profil de consommation alimentaire et de l'accessibilité alimentaire des ménages. 16% des ménages localisés dans les

districts d'intervention du FIDA ont un profil alimentaire pauvrement diversifié et 43% ont un profil de consommation « limite », avec un début de diversification alimentaire. Un peu moins de la moitié à un revenu moins stable et plus d'un ménage sur 5 disposent de stock de riz destinés à l'autoconsommation. Il est à noter que l'enquête s'est déroulée en fin de période de récolte. Ainsi, en Août 2010 ; **64% des ménages localisés dans les districts d'intervention du FIDA sont en insécurité alimentaire dont 20% en Insécurité Alimentaire Sévère.** Les ménages en situation d'Insécurité Alimentaire Sévère sont ceux qui ont une consommation pauvre en nourriture mais peuvent avoir ou non des problèmes d'accès à la nourriture.

La situation varie suivant les districts : les ménages en Insécurité Alimentaire Sévère sont majoritaires dans les districts de Bekily et d'Amboasary atsimo, ceux en Insécurité alimentaire Modérée dans les districts de Miarinarivo, Soavinandriana, Ikongo, Betroka, Fenerive est, Vavatenina, Ambohimahaso, Taolagnaro, Port bergé.

En ce qui concerne la malnutrition des enfants de 6 à 59 mois, **35% présente une insuffisance pondérale dont 7% de cas sévère, 68% ont un retard de croissance dont 19% de cas sévère et 6% sont émaciés dont 1% de cas sévère.** S'il n'y a pas de différence entre les sexes des enfants, le taux de malnutrition augmente à partir de 12 mois, est optimal entre 24 à 36 mois, pour redescendre après, quel que soit le type de malnutrition. La situation reflète un problème dans la conduite du sevrage.

L'état nutritionnel varie suivant les régions. L'émaciation est à surveiller dans les régions de VV7V, Sofia, Anosy, Melaky, Menabe, d'Alaoatra mangoro et Itasy dont de nombreux districts sont classés comme en Insécurité Alimentaire. Pour les régions de Menabe, Atsinanana, Analanjirofo, Anosy, Androy, Sofia, la prévalence de l'insuffisance pondérale est élevée et elle est très élevée dans les régions de Itasy, Amoron'i Mania, Haute matsiatra, VV7V, Alaoatra mangoro, Analamanga. En ce qui concerne le retard de croissance, le taux est élevé dans la région de Sofia, et est très élevé dans les régions d'Itasy, Haute matsiatra, Amoron'i Mania, Alaoatra mangoro, Analamanga, Atsinanana, Analanjirofo, VV7V, Anosy et Menabe.

Un peu moins de la moitié des ménages déclarent avoir à faire face à un choc et le nombre varie suivant les districts. **Les chocs cités sont liés essentiellement au climat et à l'agriculture.** Le changement climatique est ressenti par les ménages enquêtés qui sont à majorité agricole. Les chocs liés à des problèmes de santé (maladies et mortalité) qui touchent directement un membre actif ou un autre membre de la famille ne sont pas non plus négligeables. Les stratégies adoptées par les ménages pour en faire face sont essentiellement des stratégies de début de crise.

Enfin, le nombre total de personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire dans les ménages des districts d'intervention du FIDA/PARECAM au mois d'Août et Septembre 2010 est estimé à 164 200 personnes dont 39 00 personnes en Insécurité Alimentaire Sévère. Cette **vulnérabilité à l'insécurité alimentaire** (Sévère ou Modérée) est liée à **la taille du ménage** (supérieure à

7), au type de travail (journalier/ouvrier), aux sources d'eau à boire (eaux courantes publiques et forage) , aux ménages ayant des enfants atteints de retard de croissance modéré. Si les ménages localisés dans le cluster 4,5, 7 et 8 sont plus vulnérables à l'Insécurité Alimentaire Modérée, ceux habitant les districts du cluster 5 sont plus vulnérables à l'insécurité alimentaire Sévère.

1. GENERALITES

Située au large de l'Océan indien, Madagascar occupe une superficie de 587.040 km². Il possède un relief très varié avec plusieurs parties bien distinctes: au centre avec les hautes terres qui couvrent 60% de l'île avec une altitude variant de 1000 à 1 500 m, à l'Est formé par une étroite plaine côtière recouverte de forêt primaire qui est bordée par l'Océan Indien, la moitié Ouest, plus large et plus étalée s'étend jusqu'au canal du Mozambique, la région du Nord qui est volcanique et celui du Sud, semi-aride avec des plateaux calcaires (sud-ouest), des plaines sèches (pointe sud) et des chaînes de montagnes au Sud-Est.

Madagascar possède deux saisons bien distinctes : la saison des pluies (ou saison chaude), de novembre à avril, et la saison sèche (ou saison fraîche), de mai à octobre. La mosaïque de relief et de climat a favorisé l'existence d'une biodiversité de flore et de faune, à très forte endémicité. En outre, chaque année sans exception, la grande île est frappée par des cataclysmes naturels tels que les cyclones qui entraînent beaucoup de dégâts et des inondations dans différentes régions de l'île, et /ou la sécheresse dans la partie Sud, faisant suite à l'absence ou le retard des pluies. La saison cyclonique à Madagascar dure du mois de décembre au mois d'avril.

En 2008, la population malgache est estimée à 20.097.000 habitants¹. Le taux d'accroissement démographique moyen annuel de 2,8% et plus de la moitié de la population est jeune (51,8%)². La taille moyenne d'un ménage est de 5,2 personnes³ et, l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) de 4,8. Cette population est répartie dans 22 régions, 112 districts, 1557 communes et 17 454 Fokontany.

Madagascar a une économie basée sur l'agriculture. En effet, 80% des malgaches vivent en milieu rural⁴. La superficie agricole est de 47%. La méthode culturale utilisée est essentiellement de type traditionnel. Les effets du changement climatique commencent à être perceptibles à Madagascar à travers l'augmentation des températures moyennes sur l'ensemble du territoire, le changement de régime hydrologique ainsi que l'augmentation significative du nombre moyen annuel de cyclones de forte puissance depuis les 25 dernières années. Cette situation entraîne des perturbations sur le calendrier cultural basé sur le climat, en provoquant des dévastations de culture par inondation ou ensablement des parcelles ou par la sécheresse.

Entre 2003 et 2008, le PIB a augmenté, en termes réels, de 5,6 % en moyenne par an. La croissance du PIB était de 7,1 % en 2008, En 2009, selon les estimations retenues par le gouvernement pour établir la loi de finances 2010, la croissance a été ramenée à 0,6%⁵. La crise politique qui a débuté au début de l'année 2009 a stoppé le cycle de croissance et a entraîné

¹ 3^e RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION et DE L'HABITATION MADAGASCAR. Atelier Régional des Nations Unies pour le traitement des données RGPH du 3 au 7 nov 2008 Bamako-Mali

² Taux de croissance de 2,5% par an selon les projections démographiques pour la période 2003-2015. Le dernier recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) date de 1993. RGPH3 devrait avoir lieu en 2009

³ EDS 2004

⁴ 2004-2005 MAEP Recensement de l'Agriculture

⁵ DSM/INSTAT-DIAL/IRD, 2010, *Le marché du travail dans l'agglomération d'Antananarivo en 2010 : une mise en perspective décennale*. POLICY BRIEF . www.instat.mg

une nette dégradation du marché du travail dans la capitale. Selon les observateurs⁶, l'incertitude reste le mot pour décrire l'économie malgache aujourd'hui.

Madagascar est placée comme un pays à IDH moyen avec une valeur égale à 0,543 et est classé au 145^{ème} rang sur 182 pays⁷. La pauvreté y demeure un phénomène de grande ampleur. En 2005, 67,5% de la population étaient pauvres. Elle tend à s'urbaniser de plus en plus avec une féminisation accrue. 61% de la population vivent avec moins de 1\$US par jour⁸.

En 2005, 39% des ménages vivant en milieu rural sont en insécurité alimentaire avec profil alimentaire pauvre, très peu diversifié dont 17% dans l'insécurité alimentaire sévère. 42% des ménages sont en insécurité alimentaire modérée avec des risques de basculer dans le sévère en cas de chocs⁹. Aussi, le taux de malnutrition et de carences nutritionnelles sont ainsi très élevé: la moitié des enfants de moins de 5 ans souffrent de retard de croissance, 51% sont anémiée et 42% carencés en vitamine A en 2000¹⁰. En outre, si la quasi-totalité des enfants malgaches sont allaités au sein, seuls 51% des enfants de 0-5 mois en sont exclusivement allaités. À l'opposé, à partir de 6 mois, âge auquel l'allaitement seul ne suffit plus pour garantir la meilleure croissance possible, un enfant sur dix âgé de 6 à 9 mois n'est pas nourri de façon adéquate.

De même, seuls 39,86% de la population ont accès à l'eau potable et 51,4% des ménages disposent de latrines en 2008¹¹. (Source: base de données de la plate-forme DioranoWash). La diarrhée, l'IRA et le paludisme sont ainsi les principales causes de morbidité des enfants à Madagascar. En outre, le quotient de mortalité infantile est relativement élevé 48 ‰ surtout en milieu rural, bien que le quotient de mortalité infanto-juvénile, c'est-à-dire le risque de décéder avant le cinquième anniversaire, est passé de 92 ‰ en 2003-2004 à 72 ‰ en 2008.¹² Les niveaux de mortalité infanto-juvénile sont plus élevés dans la région de Vatovavy Fitovany (188‰), 100‰ dans quatre autres régions (Haute Matsiatra, Ihorombe, Atsimo Atsinanana, et Anosy).

2. EXPOSE DES MOTIFS

Dans le cadre de :

- La mise à jour du CFSVA 2005
- La perturbation, suite à la crise politique, du processus de collecte de données de l'EDS 2008/2009
- La complexité de la corrélation entre Sécurité Alimentaire et Nutrition à Madagascar

⁶ Jacques Morisset. Madagascar- Résumé de la note économique Mars Avril 2010

⁷ RÉSUMÉ RAPPORT MONDIAL SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN 2009. http://hdr.undp.org/en/media/lp2-hdr07_hdillist-f.pdf

⁸ Enquête Périodique Auprès des Ménages, INSTAT, 2005

⁹ Comprehensive Food Security and Vulnerability Analysis, 2005, WFP-SENAC

¹⁰ MOST USAID 2000/ Razafiarisoa Berthine; Enquête sur la Carence en Vitamine A chez les Femmes et les Enfants et Enquête sur l'Anémie chez les Ecoliers de 6 à 14 Ans. Razafiarisoa Madagascar 2000

¹¹ Ile Réseau Ran'Eau – Groupe Pays Madagascar, La gazette de la grande île du 14/10/10 Villes de Madagascar Faible accès en eau potable

¹² EDS Madagascar –IV, 2008-2009 Résultats préliminaires. Ministère de l'Économie et de l'Industrie. En 2004, Institut National de la Statistique. Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales - ICF Macro

- Les besoins de base de référence (baseline) pour la préparation du prochain cycle UNDAF,

Le PAM et l'UNICEF en partenariat avec le VPM/SP, ONN et MoA ont mené une évaluation conjointe de la sécurité alimentaire des ménages, de l'état nutritionnel des enfants et de la vulnérabilité ou CFNSVAM au niveau national. L'UNICEF et le WFP a assuré la conception, l'organisation technique (conception, saisie et analyse des données) et la réalisation du CNFSVAM. Les organismes nationaux comme: l'INSTAT, l'ONN/ORN, MoH/DRS ont été associés au processus.

Pour une meilleure compréhension de la situation de l'insécurité alimentaire, de la nutrition et de la vulnérabilité, principaux enjeux liés à la crise alimentaire, le FIDA à travers le Programme d'Appui à la Résilience aux Crises Alimentaires de Madagascar ou PARECAM/AROPA s'est joint au PAM et UNICEF pour évaluer la situation dans ses zones d'intervention.

3. OBJECTIFS

Le CNFSVAM a pour objectifs :

- d'évaluer l'état nutritionnel et l'insécurité alimentaire des ménages, dans une situation de non-urgence à travers tout le pays,
- de déterminer les facteurs causals de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition à Madagascar,
- et d'identifier les groupes vulnérables à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition afin de mieux cibler les actions à entreprendre.

Dans un souci de complémentarité et de comparabilité des informations obtenues, les indicateurs utilisés de l'insécurité alimentaire reprendront autant que ceux de l'EPM (avoirs, emplois,..).

Le CNSFVAM permettra de répondre ainsi aux questions:

- Qui sont les ménages et les populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition à Madagascar ?
- Combien sont-ils et où vivent ils ?
- Quels sont les facteurs causals de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition ?
- Quels sont les types d'assistance appropriés à entreprendre pour réduire leur vulnérabilité, améliorer leur insécurité alimentaire et la malnutrition et, pour soutenir leur mode de subsistance.
- Quelle est la prévalence de malnutrition aigue et de l'insuffisance pondérale ?

4. METHODOLOGIE ET LIMITES

L'échantillon du CFNSVAM vise une représentativité régionale des enfants de 6 à 59 mois en ce qui concerne la malnutrition et des ménages en ce qui concerne l'insécurité alimentaire. De

même, la corrélation entre l'insécurité nutritionnelle et l'insécurité alimentaire sera représentative par zone de subsistance.

4.1 ECHANTILLONNAGE

Un échantillon représentatif a été sélectionné au hasard dans chaque région selon un sondage aléatoire à deux degrés.

- *Dans un premier temps*, au moins 25 grappes ont été tirées au hasard en utilisant la technique des probabilités proportionnelles à la population dans chaque région. Le logiciel ENA a été utilisé pour sélectionner les Fokontany qui contiendront une grappe. Comme la taille de la population du Fokontany est connue (base INSTAT), il a été utilisée comme unité de sondage. Il peut ainsi y avoir deux grappes dans un Fokontany.
- *Au niveau de chaque grappe*, un sondage aléatoire systématique a été effectué pour les ménages. Une liste de tous les ménages vivant dans la grappe sélectionnée est dressée lors du dénombrement. Un ménage a été défini comme une ou plusieurs personne(s) vivant sous un ou plusieurs toits, partageant les principaux repas et reconnaissant l'autorité d'une personne identifiée comme chef de ménage. Une personne peut constituer un ménage et une femme peut être chef de ménage. 30 ménages ont été tirés au hasard de façon systématique parmi les ménages dénombrés afin d'avoir un nombre représentatifs d'enfants de 6 à 59 mois pour l'enquête anthropométrique. A partir de ces 30 ménages, les ménages pour l'enquête sur la sécurité alimentaire ont été sélectionnés à partir d'un pas de tirage calculé au départ d'Antananarivo.

4.2 OUTILS DE COLLECTE DE DONNEES

Plusieurs questionnaires ont été élaborés pour la collecte des données.

- Le questionnaire « Anthropométrie » est administrée à tous les ménages sélectionnés: tous les enfants de 0 à 59 mois du ménage sélectionné sont mesurés (Poids, taille, PB) et une femme en âge de procréer du ménage sélectionné est mesurée (Taille, PB).
- Le questionnaire « sécurité alimentaire et nutritionnelle » est administrée à chaque nième ménages ou l'anthropométrie est conduite.
- Le questionnaire « communautaire » est administré dans chaque Fokontany sélectionné via des focus group.

Une formation intensive sur le dénombrement, l'anthropométrie, l'enquête ménage et l'enquête communautaire, a été organisée du 09 au 13 Aout 2010 dans les locaux de l'UNICEF à Antananarivo. Toutes les équipes, coordonnateurs, superviseurs, enquêteur ont été impliquées. Les questionnaires ont été ensuite prétestés et corrigés suivant les feed back.

4.3 COLLECTE, TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES.

L'équipe de terrain était constitué par :

- 11 coordonnateurs : 1 central, 3 du WFP, 3 de l'UNICEF, 2 de l'ONN et 2 du Service de Nutrition.

- 15 superviseurs
- Pour chaque région :
 - o 1 équipe « dénombrement » composée d'un chef d'équipe et d'un énumérateur
 - o 1 équipe « anthropométrie » composée de: 1 chef d'équipe et 1 mesureur
 - o 1 équipe « ménage » et « communautaire » composée de : un chef d'équipe et un enquêteur.

Les équipes de dénombrement sont partis en premier le 17 Août. Ils sont chargés de préparer le terrain en établissant le dénombrement (la liste de tous les ménage) et la sélection les ménages.

Les équipes d'enquêteurs (Nutrition et Food Security) les ont rejoints une journée plus tard. La collecte des données sur le terrain a duré pendant 44 jours. Néanmoins, liés à des imprévus rencontrés sur le terrain (éloignement des grappes, problème d'accessibilité, accidents ou panne de voiture, forte pluies rendant temporairement inaccessibles certaines régions, problème d'insécurité, période de culture, maladies d'un ou des membres de l'équipe), la période d'enquête a due être prolongée pour certaines régions comme Analanjirifo, Atsimo Atsinanana, Atsinananana, Melaky. Dans tous les cas, l'enquête a pu être réalisée avec une représentativité au niveau nationale, régionale et par zone de subsistance.

Les données du questionnaire ménage et communautaire ont été saisies au moyen du logiciel CS-PRO et ont fait l'objet de vérification et d'un apurement après vérification des contrôles de cohérence des données. Les données ont été par la suite converties sous le logiciel Excel et SPSS pour l'analyse

Les données anthropométriques ont été faites en double saisie sur le logiciel ENA, vérifié et apuré avant d'être exploité.

4.4 LIMITES

Pour des raisons de finalités du présent document, à savoir offrir un aperçu de la situation en vue de l'utilisation des résultats à des fins du programme PARECAM/FIDA dans les zones d'interventions, certains tableaux ont été présentés par district malgré la petitesse de nombre de ménage tiré dans quelques districts. Il faut tenir compte de cette limitation tout au long du document.

Tableau 1: REPARTITION DES L'ECHANTILLON DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PROGRAMME PARECAM/FIDA

| PROGRAMME FIDA | REGION | DISTRICT | COMMUNE | Nombre de ménages | N° ZONE DE SUBSISTANCE |
|----------------|------------|----------------|------------|-------------------|------------------------|
| PROSPERER | Analamanga | Manjakandriana | Anjepy | 6 | 6 |
| | Itasy | Miarinarivo | Mandiavato | 47 | 7 |

| | | | | | |
|--------------|-----------------|----------------------|--|------------|---|
| | | Soavinandriana | Soavinadriana Ampary Mananasy Ampefy Ankarana | | |
| PROSPERER | Haute matsiatra | Ambalavao | AmbinaniroaA | 26 | 8 |
| | | Ambohimahasoa | Ambohimahasoa Ambalakindrsy kalalaà | | |
| | VV7V | Ikongo | Ikongo Sahalanona Antodinga | 26 | 1 |
| | Sofia | Port bergé | Port Bergé Tsaratanana 1 Tsarahasina Tsiningia Leanja | 35 | 4 |
| PPRR | Analanjifofo | Sainte Marie | Sainte Marie | 9 | 2 |
| | | Fenerive est | Ambatoharanana Vohilengo Mahanoro | 29 | 1 |
| | | Vavatenina | Vavatenina Maromitety Ampasimazava | 70 | |
| PPRR | Atsinanana | Toamasina 2 | Toamasina Suburbaine Ampasimbe Onibe | 33 | 2 |
| BVLAC | Alaotra mangoro | Ambatondrazaka | Ilafy | 6 | 7 |
| AROPA | Amoron'i Mania | Fandriana | Sahamadio Fisakana | 10 | 8 |
| | Anosy | Taolagnaro | Ifarantsa Mandiso Fenoovo-Efita Enakara-Haut | 79 | 2 |
| | | Betroka | Ianabinda | | 5 |
| | | Amboasary atsimo | Ifotaka Tranomaro Mahaly Tsvivory Marotsiraka Tomboarivo Ebelo | | |
| | Androy | Bekily | Morafeno Bekily Manakompy Belindo Mahasoa Bekitro Beraketa Bevitiky | 81 | 5 |
| AD2M | Melaky | Antsalova | Masoarivo Antsalova Masoarivo Bekopka | 39 | 4 |
| | Menabe | Belo sur tsiribihina | Tsimafana | 22 | 4 |
| | | Miandrivazo | Isalo | | |
| Total | | | | 478 | |

5. CAS DES REGIONS D'INTERVENTION DU PROGRAMME PARECAM/FIDA

Les projets d'intervention du programme FIDA sont répartis comme suit (Tableau 1):

- Zone d'intervention des projets FIDA en cours:
 - AD2M: région du Menabe et du Melaky;
 - PPRR: région Antsinanana et Analanjirofo;
 - PROSPERER: région Itasy, Analamanga, Haute Matsiatra, Vatovavy Fitovinany et Sofia;
 - AROPA: région Anosy, Androy et Haute Matsiatra
- Zone d'intervention du projet BVPLac:
 - Lac Alaotra

Le présent rapport fait état des résultats du CFNSVAM obtenus dans ces zones d'intervention. Les résultats se rapportent aux 13 régions, 20 districts, 63 communes et 7 zones de subsistance (**Tableau 1**).

La compilation et analyse critique de données sur le Mode de Subsistance (livelihood), la Sécurité alimentaire ainsi que la Vulnérabilité des ménages se feront au niveau des districts concernés par le PARECAM/FIDA. Quant aux résultats anthropométriques, les résultats se rapporteront au niveau région des zones d'intervention du PARECAM/FIDA, compte tenu de la méthode d'échantillonnage.

6. RESULTATS PAR SECTEUR

6.1 CARACTERISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES DES MENAGES

La taille moyenne des ménages est de 5,4 ; le minimum 3,2 se trouve à Analanjirifo et le maximum 5,7 à Analamanga.

91% des ménages enquêtés sont propriétaires de leurs maisons. La totalité des ménages vivant dans les districts de Manjakandriana, Fandriana, Ambalavao, Vavatenina, Fenerive est, Miandrivazo et Betroka sont propriétaires de leur maison. Plus de 57% de ces maisons ont des murs en chaume ou feuilles de bananier (30%), en piquet et boue (35%) et en brique. Dans 25% des cas, les sols sont en terre battue et, dans 79%, les toits sont en chaume ou en feuilles de bananier.

86% utilise le pétrole pour s'éclairer et 91% utilisent le bois de chauffe pour cuisiner ; seuls, 8% utilisent le charbon de bois.

Dans l'ensemble, la première source de revenu revient à l'agriculture (46% des cas), 15% des activités journaliers/ouvriers, 12% du secteur informel, 8% dans les activités de vente d'animaux.

Enfin, un peu moins de deux tiers font leur besoin dans la nature (63%).

6.2 CARACTERISTIQUES DES ENFANTS DE 6 A 59 MOIS

- **Sexe et tranche d'âge des enfants**

52% des enfants sont de sexe masculin et 48% sont de filles.

Par rapport à la tranche d'âge, le nombre d'enfants est plus ou moins réparti entre les tranches d'âge à partir de 1 an. La répartition par tranche d'âge est comme suit (Tableau 2):

Tableau 2 : Répartition des enfants par tranche d'âge

| Tranche d'âge | Pourcentage |
|--------------------|-------------|
| 0 à <6mois | 10,9 |
| 6 à <12 mois | 9,7 |
| 12 à <24 mois | 21,1 |
| 24 à 35 mois | 21,7 |
| 36 mois à <48 mois | 20,2 |
| 48 à <60 mois | 16,4 |
| Effectif total | 4114 |

- **Santé des enfants**

57% des enfants ont reçu un vermifuge dans les 6 derniers mois. 51% ont dormi dans le moustiquaire la nuit dernière et 18% ont été malades dans les deux dernières semaines précédant l'enquête. Parmi ces enfants malades, seuls 12% ont été amené en consultation dans un centre de santé.

6.3 SECTEUR AGRICULTURE

Les activités varient suivant les régions. La majorité des ménages pratiquent plus l'agriculture par rapport à l'élevage : 84% des ménages sont des agriculteurs tandis que 63% pratiquent l'élevage. 71% des ménages associent l'agriculture et l'élevage.

Les ménages enquêtés dans les districts de Manjakandriana, Ambalavao, Ikongo, Ambatondrazaka, Miandrivazo et Betroka pratiquent l'agriculture à 100%. A Sainte Marie, aucun ménage ne pratique l'élevage.

Tableau 3 : Taux de ménages pratiquant l'agriculture et l'élevage dans les districts d'action du PARECAM/FIDA

| Districts | Agriculture | | | Elevage | | |
|----------------------|-------------|---------|----------|---------|---------|----------|
| | Oui (%) | Non (%) | Effectif | Oui (%) | Non (%) | Effectif |
| Manjakandriana | 100 | 0,0 | 6 | 100 | 0,0 | 6 |
| Miarinarivo | 86,7 | 13,3 | 15 | 53,3 | 46,7 | 15 |
| Soavinadriana | 81,8 | 18,2 | 33 | 45,2 | 54,8 | 31 |
| Fandriana | 90,0 | 10,0 | 10 | 90,0 | 10,0 | 10 |
| Ambalavao | 100,0 | 0,0 | 7 | 71,4 | 28,6 | 7 |
| Ambohimahaso | 73,7 | 26,3 | 19 | 68,4 | 31,6 | 19 |
| Ikongo | 100,0 | 0,0 | 26 | 88,5 | 11,5 | 26 |
| Sainte Marie | 33,3 | 66,7 | 9 | 0,0 | 100,0 | 9 |
| Fenerive est | 100,0 | 0,0 | 29 | 72,4 | 27,6 | 29 |
| Toamasina 2 | 81,8 | 18,2 | 33 | 60,6 | 39,4 | 33 |
| Ambatondrazaka | 100,0 | 0,0 | 6 | 66,7 | 33,3 | 6 |
| Vavatenina | 90,6 | 9,4 | 32 | 46,9 | 53,1 | 32 |
| Port bergé | 82,9 | 17,1 | 35 | 74,3 | 25,7 | 35 |
| Antsalova | 71,8 | 28,2 | 39 | 54,1 | 45,9 | 37 |
| Belo sur tsiribihina | 90,9 | 9,1 | 11 | 62,5 | 37,5 | 8 |
| Miandrivazo | 100,0 | 0,0 | 10 | 70,0 | 30,0 | 10 |
| Taolagnaro | 85,3 | 14,7 | 34 | 64,7 | 35,3 | 34 |
| Betroka | 100,0 | 0,0 | 3 | 66,7 | 33,3 | 3 |
| Bekily | 80,2 | 19,8 | 81 | 75,3 | 24,7 | 81 |
| Amboasary atsimo | 81,0 | 19,0 | 42 | 35,7 | 64,3 | 42 |
| Ensemble | 84,2 | 15,8 | 480 | 62,6 | 37,4 | 473 |

Environ 4/5 des ménages (79%) sont des propriétaires de leur terrain de culture: 100% des ménages de Manjakandriana, Ambalavao et Betroka.

Aucun ménage n'est propriétaire à Ambatondrazaka ; les ménages y pratiquent plus le métayage (83%). La pratique du métayage est également observée pour la moitié des ménages du district de Miandrivazo.

Enfin, 67% des ménages sont des locataires de terrain de culture à Sainte Marie (Tableau 4).

Tableau 4 : Taux des ménages par mode principal d'accès à la terre des districts PARECAM/FIDA

| Districts | Propriétaire | Locataire | Métayage | Terre emprunté | Effectif |
|----------------------|--------------|-----------|----------|----------------|----------|
| Manjakandriana | 100 | 0 | 0,0 | 0,0 | 6 |
| Miarinarivo | 76,9 | 23,1 | 0,0 | 0,0 | 13 |
| Soavinadriana | 59,3 | 37,0 | 3,7 | 0,0 | 27 |
| Fandriana | 87,5 | 0,0 | 12,5 | 0,0 | 8 |
| Ambalavao | 100,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 7 |
| Ambohimahaso | 85,7 | 7,1 | 0,0 | 7,1 | 14 |
| Ikongo | 92,3 | 0,0 | 0,0 | 7,7 | 26 |
| Sainte Marie | 33,3 | 66,7 | 0,0 | 0,0 | 3 |
| Fenerive est | 65,5 | 13,8 | 0,0 | 20,7 | 29 |
| Toamasina 2 | 80,8 | 19,2 | 0,0 | 0,0 | 26 |
| Ambatondrazaka | 0,0 | 16,7 | 83,3 | 0,0 | 6 |
| Vavatenina | 88,5 | 11,5 | 0,0 | 0,0 | 26 |
| Port bergé | 85,7 | 3,6 | 3,6 | 7,1 | 28 |
| Antsalova | 91,3 | 4,3 | 4,3 | 0,0 | 23 |
| Belo sur tsiribihina | 85,7 | 14,3 | 0,0 | 0,0 | 7 |
| Miandrivazo | 40,0 | 10,0 | 50,0 | 0,0 | 10 |
| Taolagnaro | 79,3 | 0,0 | 3,4 | 17,2 | 29 |
| Betroka | 100,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 2 |
| Bekily | 92,3 | 3,1 | 0,0 | 4,6 | 65 |
| Amboasary atsimo | 64,7 | 2,9 | 5,9 | 26,5 | 34 |
| Ensemble | 79,2 | 9,3 | 4,4 | 7,2 | 389 |

Les principales cultures produites sont par ordre d'importance (Tableau 5):

- le riz de première saison,
- le manioc,
- le riz de 2^{ème} saison,
- Le riz tanety,
- Le maïs

- Haricots
- L'arachide
- L'oignon
- Et dans les moins de 1% pour le reste (patate douce, lentille, ..) .

L'ensemble « riz » détient ainsi les 71% de la production vivrière. La production varie suivant les districts : le riz de première saison est la seule principale production des ménages des différents districts sauf dans les ménages d'Ambalavao, de Toamasina 2, de Betroka, Bekily et Amboasary atsimo. Pour ces 3 derniers, la production de manioc est la plus importante.

A noter pour le district de Manjakandriana où la totalité de la production agricole est constituée par le riz de première saison.

Le riz de 2^{ème} saison se pratique surtout à Fandriana, Ambalavao, Ambatondrazaka et Port Bergé.

Tableau 5 : Taux de ménages par type de culture par district d'intervention PARECAM/FIDA

| DISTRICTS | Riz 1 ^{ère} saison | Riz de 2 ^{ème} saison | Riz tanety | Mais | Manioc | Patate douce | Haricots | Arachide | lentille | Pomme de terre | Oignon | autres | Effectif |
|----------------------|-----------------------------|--------------------------------|------------|------|--------|--------------|----------|----------|----------|----------------|--------|--------|----------|
| Manjakandriana | 100 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 6 |
| Miarinarivo | 84,6 | - | - | - | 7,7 | - | - | - | - | 7,7 | - | - | 13 |
| Soavinadriana | 63,0 | - | - | 7,4 | 11,1 | - | 14,8 | 3,7 | - | - | - | - | 27 |
| Fandriana | - | 88,9 | - | - | - | - | - | 11,1 | - | - | - | - | 9 |
| Ambalavao | 28,6 | 71,4 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 7 |
| Ambohimahaso | 57,1 | 21,4 | - | - | 7,1 | - | 7,1 | 7,1 | - | - | - | - | 14 |
| Ikongo | 5- | 5- | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 26 |
| Sainte Marie | 66,7 | - | 33,3 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 3 |
| Fenerive est | 79,3 | - | 20,7 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 29 |
| Toamasina 2 | 74,1 | 22,2 | - | - | 3,7 | - | - | - | - | - | - | - | 27 |
| Ambatondrazaka | - | 83,3 | 16,7 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 6 |
| Vavatenina | 79,3 | 10,3 | 10,3 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 29 |
| Port bergé | - | 86,2 | - | 6,9 | 3,4 | - | - | 3,4 | - | - | - | - | 29 |
| Antsalova | 85,7 | 3,6 | - | - | 7,1 | - | - | 3,6 | - | - | - | - | 28 |
| Belo sur tsiribihina | 63,6 | - | - | - | - | - | - | - | 27,3 | - | - | 9,1 | 11 |
| Miandrivazo | 77,8 | - | 11,1 | 11,1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 9 |
| Taolagnaro | 62,1 | - | - | - | 37,9 | - | - | - | - | - | - | - | 29 |
| Betroka | - | - | - | - | 10- | - | - | - | - | - | - | - | 3 |
| Bekily | 23,1 | - | 1,5 | 6,2 | 67,7 | - | - | 1,5 | - | - | - | - | 65 |
| Amboasary atsimo | 26,5 | - | - | 2,9 | 52,9 | 2,9 | - | 2,9 | - | - | 11,8 | - | 34 |
| Ensemble | 50,7 | 17,1 | 3,2 | 2,5 | 21,0 | 0,2 | 1,2 | 1,7 | 0,7 | 0,2 | 1,0 | 0,2 | 404 |

En ce qui concerne l'élevage, 48% pratique l'élevage bovin, suivi par les volailles (38%) et l'élevage porcin à 10%. Moins de 1% pratiquent la pisciculture/rizipisciculture, l'apiculture et l'élevage de vache laitière.

6.3 SECTEUR SECURITE ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire peut être défini comme « une situation dans laquelle tous les individus ont, en tout temps, un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive qui satisfait à leurs besoins et à leurs préférences alimentaires et leur permet de mener une vie saine et active ». (Sommet mondial de l'alimentation, 1996).

L'insécurité alimentaire au niveau des ménages a été définie à partir du profil de consommation alimentaire et de l'accessibilité alimentaire des ménages.

6.3.1 Profil de consommation alimentaire :

Le profil de consommation alimentaire est défini à partir de

- La diversification alimentaire
- La fréquence de consommation sur une période de 7 jours,
- La valeur nutritionnelle de chaque groupe alimentaire.

Les données sur la consommation alimentaire sont analysées en combinant la diversité alimentaire à la valeur nutritionnelle de chacun de ces groupes consommés lors de 7 derniers jours précédant l'enquête. Ce qui permet d'obtenir un score de consommation pour chaque ménage. Un profil de consommation des ménages sera ensuite établi à l'aide de ce score : ménage à profil alimentaire « pauvre » s'il a un score inférieur à 21, « modéré » s'il a un score compris entre 21 et 35, et « acceptable » si son score est supérieur à 35.

Les groupes d'aliments considérés sont :

- Céréales et tubercules,
- Légumineuses,
- Fruits,
- Légumes (y compris feuilles),
- Viande, poisson et œufs,
- Sucre et produits sucré,
- Huile/gras/bœuf,
- Lait et yaourt.

Ainsi, 16% des ménages localisés dans les districts d'intervention du FIDA ont un profil alimentaire classé comme « pauvre » c'est-à-dire pauvrement diversifié et 43% ont un profil de consommation « limite », avec un début de diversification alimentaire.

Toutefois, la situation varie suivant les districts : si 58% des ménages ont un profil de consommation « pauvre » c'est-à-dire peu diversifié dans le district de Bekily, environ les deux tiers le sont dans les districts de Betroka et Amboasary atsimo. Par contre, à Sainte Marie et Belo sur tsiribihina, la totalité des ménages ont un profil « Bon », quand bien même ils sont majoritaires à Antsalova, Manjakandriana, Miandrivazo, Toamasina 2 et Ambalavao.

Sinon les ménages des districts de Miarinarivo, Soavinandriana, Ikongo, Fénérive est, Vavatenina, Betroka, Amboasary atsimo ont majoritairement un profil de consommation alimentaire « limite » ou « modéré » (Tableau 7).

Tableau 7 : Profil de consommation alimentaire des ménages dans les districts d'intervention du FIDA

| DISTRICT | Pauvre | Limite | Acceptable | Effectif |
|----------------------|--------|--------|------------|----------|
| Manjakandriana | - | 16,7 | 83,3 | 6 |
| Miarinarivo | - | 86,7 | 13,3 | 15 |
| Soavinandriana | - | 66,7 | 33,3 | 33 |
| Fandriana | 10,0 | 40,0 | 50,0 | 10 |
| AMBALAVAO | - | 28,6 | 71,4 | 7 |
| Ambohimahaso | - | 52,6 | 47,4 | 19 |
| Ikongo | 23,1 | 73,1 | 3,8 | 26 |
| Sainte Marie | - | - | 100,0 | 9 |
| Fenerive est | 3,4 | 65,5 | 31,0 | 29 |
| Vavatenina | - | 65,6 | 34,4 | 32 |
| Toamasina 2 | - | 27,3 | 72,7 | 33 |
| Ambatondrazaka | - | 33,3 | 66,7 | 6 |
| Port bergé | 8,6 | 45,7 | 45,7 | 35 |
| Antsalova | - | 15,4 | 84,6 | 39 |
| Belo sur tsiribihina | - | - | 10- | 12 |
| Miandrivazo | - | 22,2 | 77,8 | 9 |
| Taolagnaro | 11,8 | 47,1 | 41,2 | 34 |
| Betroka | 33,3 | 66,7 | - | 3 |
| Amboasary atsimo | 35,7 | 54,8 | 9,5 | 42 |
| Bekily | 58,0 | 25,9 | 16,0 | 81 |
| Ensemble | 16,3 | 43,3 | 40,4 | 480 |

Dans la majorité des cas (69%), les aliments sont essentiellement achetés. Moins du tiers (30%) seulement viennent de la production.

Par ailleurs, il existe une différence significative entre les districts. Les ménages des districts de Bekily ont un profil de consommation très pauvre. Ceux de Miarinarivo, Soavinadriana, Ambohimahaso, Ikongo, Fénérive Est, vavatenina, Betroka et Amboasary atsimo ont un profil « limite ».

Le riz est consommé presque tous les jours dans l'ensemble des ménages sauf pour ceux de Taolagnaro, Betroka et Bekily où l'habitude alimentaire est plutôt axée sur les racines et les tubercules pour les aliments de base.

Dans l'ensemble, le sorgho est le moins consommé ; aucune consommation dans la semaine. Le maïs, les autres céréales, le haricot et le pois, les légumes, le poulet et les œufs, le poisson, le lait et le yaourt sont consommés moins d'une fois dans la semaine.

Globalement, les racines et tubercules et les viandes sont consommés 4 à 5 fois dans la semaine et le sucre et produits sucrés ainsi que l'huile et le gras plus de 3 fois dans la semaine (**Tableau 6**).

Tableau 6 : Fréquence moyenne de la consommation des différents aliments dans les ménages dans les zones d'intervention FIDA.

| DISTRICT | Riz | Mais | Sorgho | Autres Céréales | Manioc | Tubercules | Légumineuses | Fruits | Légumes | Viande | Poulet/ œufs | Poisson | Sucre | Huile | Lait |
|----------------------|-----|------|--------|-----------------|--------|------------|--------------|--------|---------|--------|--------------|---------|-------|-------|------|
| Manjakandriana | 7 | 1 | 0 | 2 | 4 | 1 | 1 | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 | 6 | 5 | 2 |
| Miarinarivo | 7 | 1 | - | - | 4 | - | 1 | 7 | - | 0 | - | 0 | 5 | 4 | - |
| Soavinadrana | 7 | 1 | - | 0 | 4 | - | 1 | 7 | - | 1 | - | 0 | 6 | 6 | 0 |
| Fandriana | 7 | 1 | - | 1 | 4 | 4 | 1 | 4 | - | 2 | 0 | 1 | 5 | 5 | 0 |
| Ambalavao | 7 | 2 | - | - | 6 | 1 | 2 | 7 | 0 | 1 | 1 | 1 | 6 | 4 | - |
| Ambohimahaso | 7 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 | 2 | 5 | 2 | 1 | 0 | 0 | 6 | 4 | 1 |
| Ikongo | 6 | - | 0 | 0 | 7 | 0 | 0 | 3 | 3 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | -- |
| Sainte Marie | 7 | 1 | - | 3 | 1 | 1 | 2 | 3 | 3 | 2 | 0 | 2 | 6 | 4 | 1 |
| Fenerive est | 7 | 0 | - | 0 | 4 | 0 | 1 | 4 | 1 | - | - | 2 | 3 | 3 | - |
| Vavatenina | 7 | - | - | 1 | 6 | 1 | 1 | 5 | 2 | 1 | - | 1 | 3 | 4 | - |
| Toamasina II | 7 | 0 | - | 2 | 3 | - | 1 | 4 | 2 | 1 | 0 | 3 | 4 | 6 | 0 |
| Ambatondrazaka | 7 | 1 | - | 1 | 1 | - | 1 | 7 | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 | 6 | 1 |
| Port bergé | 7 | 2 | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 4 | 0 | 1 | 0 | 2 | 1 | 2 | - |
| Antsalova | 7 | 0 | - | 1 | 2 | - | 1 | 4 | 2 | 1 | 0 | 5 | 3 | 4 | 0 |
| Belo sur tsiribihina | 7 | 1 | - | - | 5 | 1 | 3 | 3 | 2 | 0 | 0 | 5 | 3 | 7 | 1 |
| Miandrivazo | 7 | 2 | - | 2 | 6 | 1 | 3 | 4 | 0 | 1 | - | 3 | 5 | 6 | 0 |
| Taolagnaro | 4 | 0 | - | - | 7 | 1 | 1 | 3 | 0 | 1 | 0 | 3 | 1 | 3 | 0 |
| Betroka | 5 | 1 | - | - | 7 | - | - | 2 | - | 0 | 0 | - | 5 | 2 | - |
| Amboasary atsimo | 2 | 1 | - | 0 | 6 | 1 | 0 | 5 | - | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Bekily | 1 | 0 | - | 0 | 6 | 0 | 0 | 4 | 0 | 1 | 0 | - | 2 | 1 | 1 |
| Ensemble | 6 | 1 | - | 1 | 5 | 1 | 1 | 5 | 1 | 1 | 0 | 2 | 4 | 4 | 0 |

6.3.2 Accessibilité alimentaire des ménages.

L'accessibilité alimentaire au niveau ménage est appréhendée à l'aide de 2 variables : la stabilité des sources de revenu et le niveau des dépenses alimentaires ou la durée de stocks d'aliments de base (selon la principale provenance des aliments consommés par le ménage).

- La stabilité des sources de revenus. Les sources de revenu des ménages ont été classées suivant 3 catégories : assez stables, peu stables et moins stables ; selon leur variation au cours de l'année et leur variation d'une année à l'autre comme suit :

Tableau 8 : Niveau de stabilité des différentes sources de revenu

| Niveau de stabilité | Source de revenu |
|---------------------|--|
| Assez stable | <ul style="list-style-type: none"> - Fonctionnaire - Salarie du secteur privé, ONG - Pension/retraite - Employé agricole - Ouvrier/journalier - Transfert reçu - Ventes d'animaux |
| Peu stable | <ul style="list-style-type: none"> - Ventes de produits maraichers - Secteur informel - Mendicité/Assistance |
| Moins stable | <ul style="list-style-type: none"> - Ventes de produits de ferme - Ventes de produits agricoles - Ventes de produits de pêche - Ventes de produits de chasse/cueillette - Secteur informel des services - Commerçant/entrepreneur - Emprunt/dette - Autres |

Par rapport à la stabilité des revenus, 37% ont un revenu assez stable, 18% peu stable et 45% moins stable.

- Le niveau des dépenses alimentaires. Les dépenses alimentaires des ménages ont été calculées pour le dernier mois (mois d'Août 2010). Elles ont été classées en 3 groupes suivant le quintile de dépenses.

Tableau 9: Pourcentage de ménage suivant les catégories de dépenses mensuelles alimentaires per capita (en Ariary)

| Classement | Dépenses mensuelles par tête | Pourcentage |
|--------------------------|------------------------------|-------------|
| Pauvre (quintile 1 et 2) | 12 800 | 42,2 |
| Moyen (quintile 3 et 4) | 57 840 | 38,9 |
| Riche (quintile 5) | 108 300 | 18,9 |

- La durée de stock d'aliments de base destiné à l'autoconsommation.

Beaucoup de ménages agricoles disposent de stock alimentaire destiné à l'autoconsommation. Pour notre part, compte tenu de la période d'enquête qui se situe à la fin de la période de récolte du riz, les stocks qui durent jusqu'à 4 mois sont considérés comme « pauvre », ceux qui durent entre 5 à 6 mois « moyen » et ceux qui durent plus de 6, sont des « bon ».

Dans l'ensemble des ménages des zones d'intervention du FIDA, 84% des ménages possèdent un stock d'aliments : 36% des ménages ont un stock jusqu'à 4 mois, 18% jusqu'à 6 mois et 46% jusqu'à 1 an.

6.3.3 Sécurité alimentaire des ménages

En croisant l'indicateur d'accessibilité avec le profil de consommation alimentaire, nous avons pu définir les classes d'insécurité au niveau des ménages suivant le **Tableau 10** ci-dessous :

Tableau 10 : Catégorie d'insécurité alimentaire

| | | ACCES A LA NOURRITURE | | |
|--------------------------|----------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| | | Bon | Moyen | Pauvre |
| CONSOMMATION ALIMENTAIRE | A risque | Sécurité Alimentaire | Sécurité Alimentaire | Insécurité Alimentaire Modérée |
| | Limite | Insécurité Alimentaire Modérée | Insécurité Alimentaire Modérée | Insécurité Alimentaire Sévère |
| | Pauvre | Insécurité Alimentaire Sévère | Insécurité Alimentaire Sévère | Insécurité Alimentaire Sévère |

Ainsi, **64% des ménages localisés dans les zones d'intervention du FIDA sont en insécurité alimentaire dont 20% en Insécurité Alimentaire Sévère**. Les ménages en situation d'Insécurité Alimentaire Sévère sont ceux qui ont une consommation pauvre en nourriture et qui peuvent avoir ou non des problèmes d'accès à la nourriture (**Tableau 11**).

En outre, le taux d'insécurité alimentaire sévère est significativement différent entre les districts. Les ménages en Insécurité Alimentaire Sévère sont absents dans les districts de Manjakandriana, Miarinarivo, Soavinadrana, Ambohimahaso, Ambalavao, Sainte Marie, Toamasina 2, Ambatondrazaka, Belo sur tsiribihina et Miandrivazo.

Tableau 11: Répartition (en %) de l'insécurité alimentaire des ménages dans les zones d'intervention du FIDA en août 2010.

| DISTRICT | IAS | IAM | SA | Effectif |
|----------------------|-------------|-------------|-------------|------------|
| Manjakandriana | - | 16,7 | 83,3 | 6 |
| Miarinarivo | - | 92,9 | 7,1 | 14 |
| Soavinandriana | - | 75,8 | 24,2 | 33 |
| Fandriana | 10,0 | 40,0 | 50,0 | 10 |
| Ambohimahasoa | - | 52,6 | 47,4 | 19 |
| Ambalavao | - | 28,6 | 71,4 | 7 |
| Ikongo | 26,9 | 69,2 | 3,8 | 26 |
| Sainte Marie | - | - | 100,0 | 9 |
| Fenerive est | 3,4 | 65,5 | 31,0 | 29 |
| Vavatenina | 6,3 | 62,5 | 31,3 | 32 |
| Toamasina 2 | - | 27,3 | 72,7 | 33 |
| Ambatondrazaka | - | 33,3 | 66,7 | 6 |
| Port bergé | 11,4 | 48,6 | 40,0 | 35 |
| Antsalova | 2,6 | 35,9 | 61,5 | 39 |
| Belo sur tsiribihina | - | 16,7 | 83,3 | 12 |
| Miandrivazo | - | 33,3 | 66,7 | 9 |
| Taolagnaro | 17,6 | 50,0 | 32,4 | 34 |
| Betroka | 33,3 | 66,7 | - | 3 |
| Amboasary atsimo | 52,4 | 38,1 | 9,5 | 42 |
| Bekily | 64,2 | 21,0 | 14,8 | 81 |
| Ensemble | 20,3 | 44,1 | 35,7 | 479 |

Le classement de l'Insécurité Alimentaire par district d'intervention du FIDA et par degré de gravité dans chaque catégorie est comme suit (Tableau 12):

Tableau 12: Classement des catégories d'insécurité alimentaire

| Insécurité alimentaire Sévère | Insécurité Alimentaire Modéré | Sécurité Alimentaire |
|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Bekily - Amboasary atsimo | <ul style="list-style-type: none"> - Miarinarivo - Soavinandriana - Ikongo - Betroka - Fenerive est - Vavatenina - Ambohimahasoa - Taolagnaro - Port bergé | <ul style="list-style-type: none"> - Sainte Marie - Manjakandriana - Belo sur tsiribihina - Toamasina 2 - Ambalavao - Ambatondrazaka - Miandrivazo - Antsalova - Fandriana |

6.3.4 Nombre moyen de repas

Pour les plus de 12 ans, 21% consomment moins de 3 repas par jour. Pour les enfants de moins de 12 ans, 1% consomment moins de 3 repas par jour.

6.4 ETAT NUTRITIONNEL DES ENFANTS DE 6 A 59 MOIS

La malnutrition est la conséquence de l'inadéquation des apports alimentaires réels par rapport aux besoins de l'organisme. Il en résulte soit une sous nutrition en cas d'insuffisance de cet apport.

La MPE est due à l'insuffisance de l'apport en protéines et en calories chez les enfants dont l'organisme est en cours de croissance. Les mesures anthropométriques (Poids, taille, périmètre brachiale) chez les enfants de moins de 5 ans et les mères ont été utilisés pour évaluer l'état nutritionnel de la population.

Trois indices nutritionnels ont été utilisés pour évaluer l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans:

- la taille-pour-âge ;
- le poids-pour-taille.
- le poids-pour-âge ;

Le périmètre brachial a été également utilisé pour évaluer l'état nutritionnel.

• INSUFFISANCE PONDERALE

Un faible indice poids-pour-âge signale un poids insuffisant pour un âge donné. Cet indice a pour avantage de refléter à la fois la sous-alimentation passée (chronique) et/ou présente (aiguë). Par contre, il ne nous permet pas de distinguer entre les deux. L'insuffisance pondérale, fondée sur le poids-pour-âge, est une mesure composite du rabougrissement et de l'émaciation.

C'est un indicateur recommandé pour évaluer le suivi de l'état nutritionnel et permet d'évaluer les changements de l'amplitude de la malnutrition dans le temps.

• .MALNUTRITION CHRONIQUE ou STUNTING ou RETARD DE CROISSANCE (Indice Taille/Age)

Le rabougrissement est un indicateur de retard de croissance passée ou retard de croissance chronique. Il est lié à un certain nombre de facteurs à long terme dont l'apport protéino-énergétique insuffisant, des infections fréquentes, des pratiques d'alimentation inadéquates (surtout pour le sevrage) et la pauvreté. Il reflète une sous-nutrition à long terme. Chez les enfants de plus de 2 ans, le retard de croissance est irréversible.

C'est un indicateur socio-économique et sanitaire de la population (utilisé dans le calcul de l'Indice de Développement Humain ou IDH). L'information est en outre utile pour aider dans le diagnostic clinique.

- **MALNUTRITION AIGUE ou EMACIATION ou MAIGREUR (Indice Poids/Taille)**

Un faible Poids-pour-Taille permet d'identifier les enfants souffrant de sous alimentation récente ou aiguë. L'émaciation est l'absence de prise de poids ou à une perte de poids nettement en dessous du poids normal d'un enfant de la même taille. Cette maigreur peut être liée à un apport alimentaire insuffisant lié à la saison ou un cataclysme naturel (cyclone, sécheresse) ou à une mauvaise pratique d'alimentation : mauvais sevrage, maladies, infections ou souvent, une combinaison de ces facteurs.

Cet indicateur est utile pour le dépistage ou au ciblage dans des contextes d'urgence (cyclone, sécheresse) étant donné sa sensibilité au caractère saisonnier. Il permet de sélectionner les enfants nécessitant une référence au CRENI (Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle Intensif) pour la malnutrition aiguë sévère ou une alimentation sélective ou CRENAs (Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle Ambulatoire pour la malnutrition aiguë modérée. Dans le cadre des activités d'assistance humanitaire, l'émaciation des enfants de 6-59 mois, conjuguée à l'œdème nutritionnel, est un indicateur de malnutrition aiguë et elle sera utilisée pour refléter la gravité générale d'une crise. Il est ainsi utilisé comme critère d'acceptation dans les programmes d'alimentation ou des programmes de traitement.

L'échantillonnage étant par région, la situation nutritionnelle reflète celle des enfants de moins de 5 ans habitant les régions d'intervention du FIDA.

6.4.1 ETAT NUTRITIONNEL PAR RAPPORT AU SEXE ET A LA TRANCHE D'AGE

Dans l'ensemble, les garçons sont plus malnutris par rapport aux filles quel que soit le type de malnutrition et le degré de gravité (**Figure 1**).

Par ailleurs, le taux de malnutrition commence à augmenter à partir de 12 mois, est optimal entre 24 à 36 mois, pour redescendre après. Cette situation est valable quel que soit le type de malnutrition ou son degré de gravité. Cette situation reflète un problème dans la conduite du sevrage (**Figure 2**).

Figure 1 : Etat nutritionnel des enfants selon le sexe dans les régions d'intervention du FIDA/PARECAM.

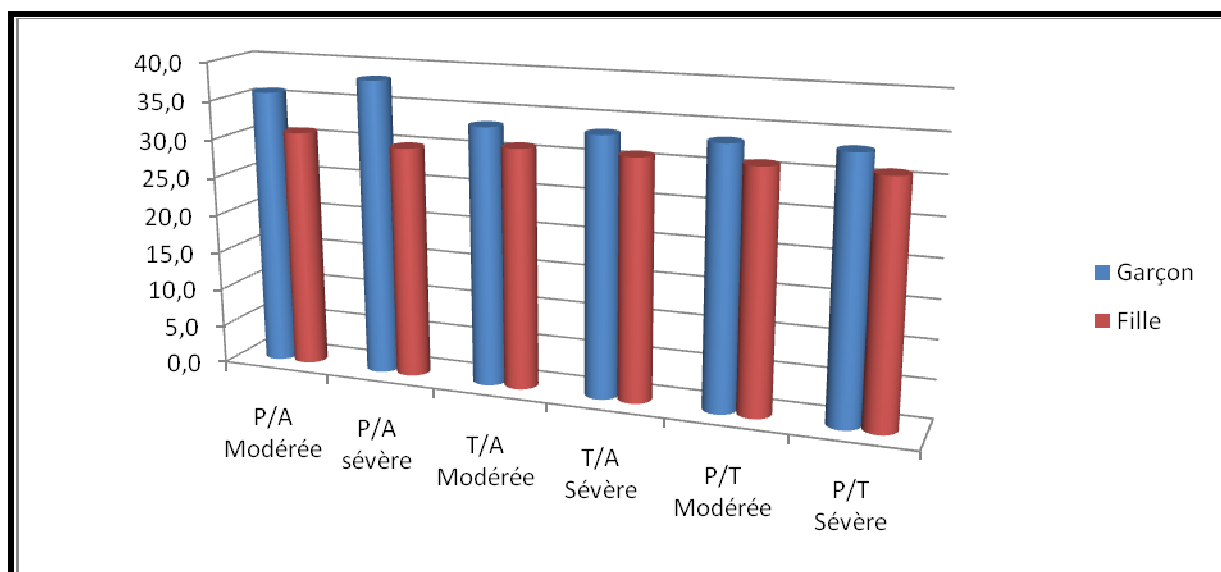
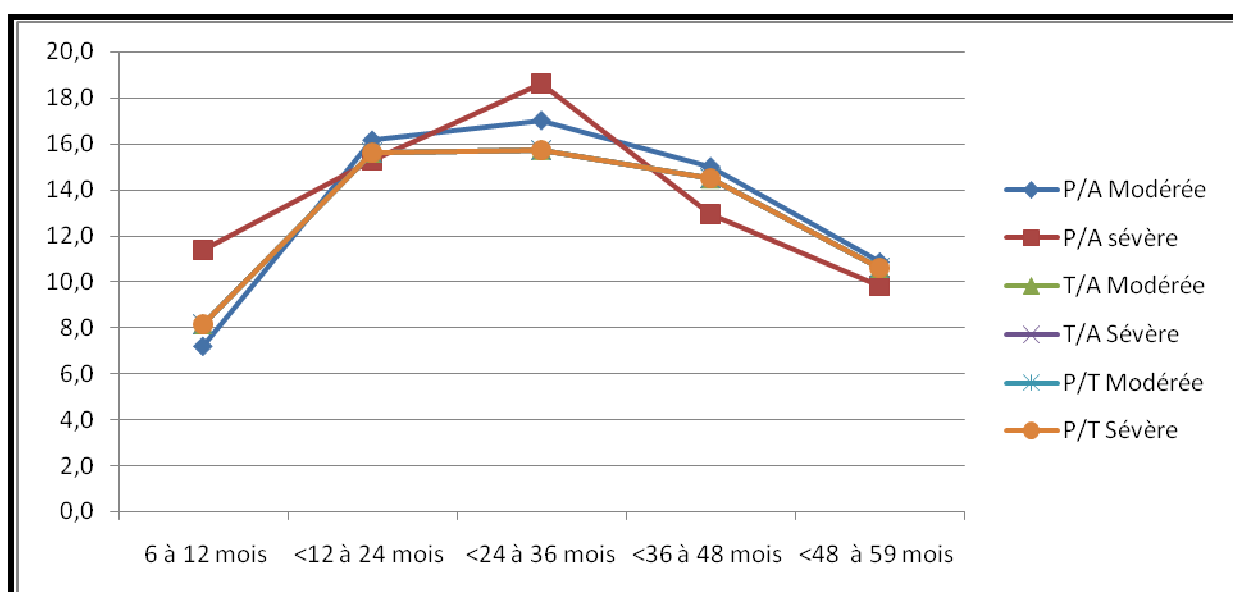


Figure 2 : Etat nutritionnel des enfants selon les tranches d'âge dans les régions d'intervention du FIDA/PARECAM.



6.4.2 ETAT NUTRITIONNEL PAR REGION D'INTERVENTION du FIDA/PARECAM

La situation nutritionnelle des enfants dans les 13 régions d'intervention du FIDA est présentée dans le tableau 4 par rapport aux mesures anthropométriques poids, taille (**Tableau 13**) et par rapport à la mesure du périmètre brachial, à la **Figure 3**.

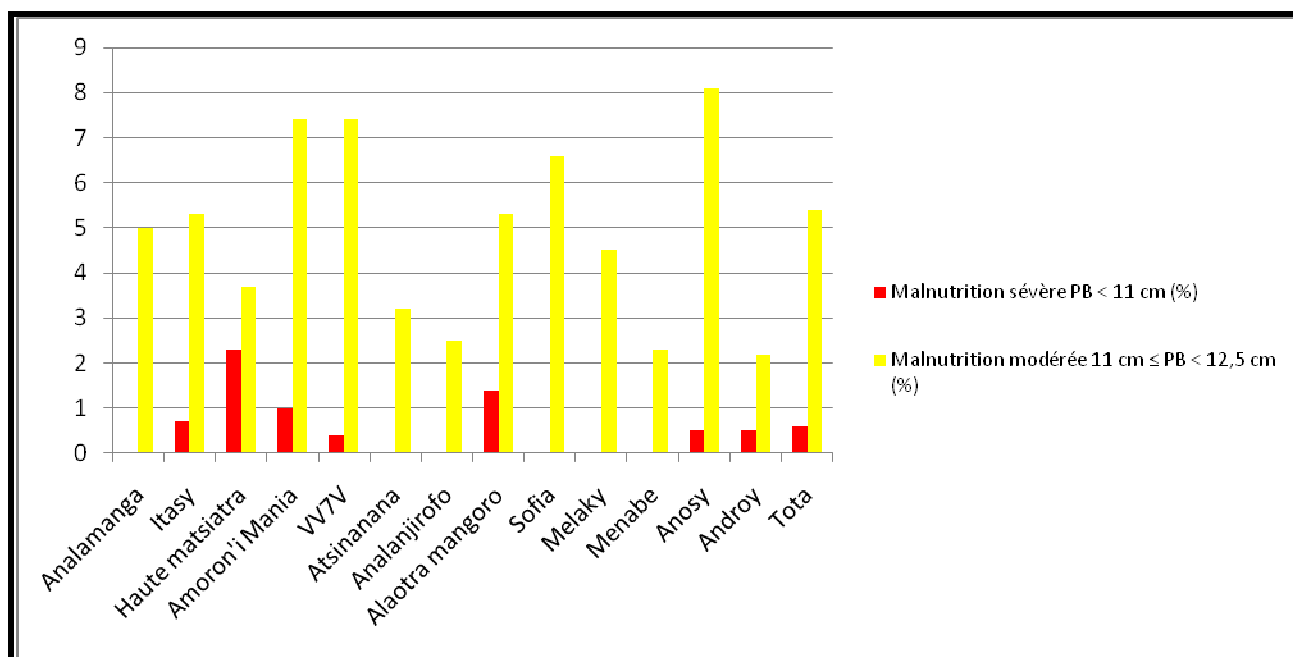
Tableau 13 : Etat nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois dans les régions d'intervention du PARECAM/FIDA

| REGION | Poids/Age | | Taille/Age | | Poids/Taille | | Effectif |
|-----------------|-----------|---------|------------|---------|--------------|---------|----------|
| | Sévère | Modérée | Sévère | Modérée | Sévère | Modérée | |
| Analamanga | 8,1 | 30,1 | 23,0 | 54,2 | - | 2,7 | 369 |
| Itasy | 9,9 | 37,6 | 30,9 | 64,6 | 1,1 | 5,2 | 362 |
| Haute matsiatra | 9,5 | 35,3 | 29,4 | 62,9 | 1,1 | 4,9 | 453 |
| Amoron'i Mania | 8,4 | 35,5 | 26,6 | 58,8 | 0,9 | 4,9 | 451 |
| VV7V | 8,7 | 32,6 | 19,0 | 47,3 | 0,8 | 8,4 | 727 |
| Atsinanana | 6,9 | 25,6 | 20,6 | 52,1 | 0,5 | 3,6 | 422 |
| Analanjirofo | 5,1 | 25,6 | 18,2 | 47,6 | - | 2,6 | 351 |
| Alaotra mangoro | 9,3 | 32,9 | 21,9 | 55,0 | 1,3 | 5,3 | 398 |
| Sofia | 3,8 | 20,3 | 6,9 | 33,8 | 2,2 | 8,0 | 364 |
| Melaky | 3,7 | 17,9 | 7,1 | 28,4 | 0,8 | 5,8 | 380 |
| Menabe | 5,1 | 26,8 | 16,0 | 46,4 | 0,4 | 5,5 | 768 |
| Anosy | 7,0 | 25,3 | 17,0 | 47,2 | 1,8 | 6,4 | 659 |
| Androy | 3,3 | 20,9 | 11,6 | 40,5 | 0,7 | 3,3 | 430 |
| Total | 6,9 | 28,3 | 19,0 | 49,0 | 0,9 | 5,3 | 6134 |

Sévère : inférieur à -3ET

Modérée : inférieur à -2ET et supérieur ou égal à -3ET

Figure 3 : Etat nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois par rapport au périmètre brachial dans les régions d'intervention du PARECAM/FIDA



Globalement dans les 13 régions, l'insuffisance pondérale est élevée (28%) tandis que celle du retard de croissance très élevée. La situation nécessite d'être surveillée si on se réfère au taux d'émaciation global, résultats confirmés par la mesure du PB où le taux d'enfants atteints de malnutrition sévère est de 0,6% et celle de la malnutrition modérée 5,4% (Figure 3).

Néanmoins, la situation nutritionnelle montre une différence par région. La situation par rapport à la classification mondiale de l'OMS¹³ est comme suit :

Par rapport à l'émaciation, la situation nutritionnelle est à surveiller par degré de gravité dans les régions de VV7V, Sofia, Anosy, Melaky, Menabe, d'Alaotra mangoro et Itasy. De nombreux districts de ces régions sont classés comme en Insécurité Alimentaire. Il est à noter que l'enquête s'est déroulée en fin de période de récolte.

Par rapport à l'insuffisance pondérale et au retard de croissance, la majorité des régions ont une prévalence élevée et très élevée (Tableau 14).

Tableau 14 : Classification de l'état nutritionnel par région et par degré de gravité

| Prévalence | Type de malnutrition | |
|--------------------|--|---|
| | Insuffisance pondérale | Retard de croissance |
| Moyenne | 10 à 19% Melaky | 20-29% Melaky |
| Elevée | 20-29% Menabe Atsinanana Analanjirofo Anosy Androy Sofia | 30-39% Sofia |
| Très élevée | ≥ 30% Itasy Amoron'i Mania Haute matsiatra VV7V Alaotra mangoro Analamanga | ≥ 40% Itasy Haute matsiatra Amoron'i Mania Alaotra mangoro Analamanga Atsinanana Analanjirofo VV7V Anosy Menabe Androy |

¹³ OMS, 1995. Utilisation et interprétation de l'Anthropométrie, Série de Rapports Techniques, Rapport d'un comité d'experts, Genève.

6.5 CHOCS ET STRATEGIES D'ADAPATATION

Les chocs sont des évènements extérieurs à l'individu ou au groupe social et qui ont des impacts négatifs sur leur bien-être. Les risques sont des évènements incertains, qui, lorsqu'ils se réalisent, deviennent des chocs. L'objectif est de déterminer les chocs subis par les ménages durant les 6 mois précédant l'enquête et d'apprécier les stratégies utilisées pour en faire face.

Un peu moins de la moitié des ménages (49%) déclarent avoir à faire face à une situation où ils n'avaient pas assez d'argent et/ou de nourriture pour satisfaire les besoins des familles, situation qui a engendré des conséquences sur les biens possédés par les familles ; la totalité pour les ménages des districts d'Ambohimahasoa, Belo sur tsiribihina et Amboasary atsimo et la majorité pour les ménages des districts de Vavatenina, Ambalavao, Betroka, Bekily, Ikongo, port Bergé. (**Tableau 15**).

Tableau 15: Taux de ménages ayant déclarés avoir des chocs dans les districts d'intervention du PARECAM/FIDA

| DISTRICTS | Taux de ménages par rapport aux chocs | | Effectif |
|----------------------|---------------------------------------|------|----------|
| | Oui | Non | |
| Manjakandriana | - | 100 | 6 |
| Miarinarivo | - | 100 | 15 |
| Soavinandriana | 12,1 | 87,9 | 33 |
| Fandriana | 10,0 | 90,0 | 10 |
| Ambohimahasoa | 100 | - | 7 |
| Ambalavao | 73,7 | 26,3 | 19 |
| Ikongo | 53,8 | 46,2 | 26 |
| Sainte Marie | 11,1 | 88,9 | 9 |
| Fenerive est | 3,4 | 96,6 | 29 |
| Vavatenina | 97,0 | 3,0 | 33 |
| Toamasina 2 | - | 100 | 6 |
| Ambatondrazaka | 3,1 | 96,9 | 32 |
| Port bergé | 51,4 | 48,6 | 35 |
| Antsalova | 30,8 | 69,2 | 39 |
| Belo sur tsiribihina | 100,0 | - | 6 |
| Miandrivazo | 44,4 | 55,6 | 9 |
| Taolagnaro | 29,4 | 70,6 | 34 |
| Betroka | 66,7 | 33,3 | 3 |
| Amboasary atsimo | 100,0 | - | 81 |
| Bekily | 54,8 | 45,2 | 42 |
| Ensemble | 48,7 | 51,3 | 474 |

Les types de chocs cités sont par ordre d'importance :

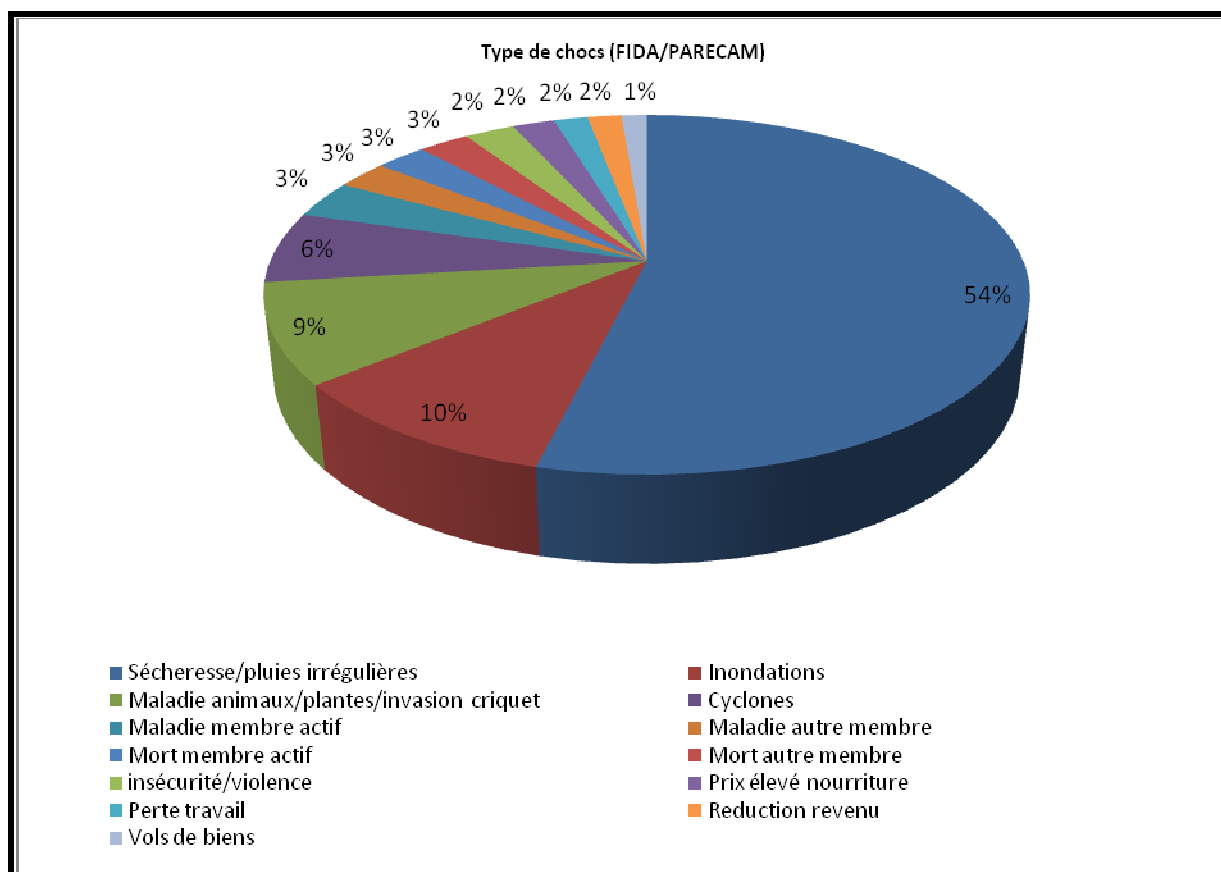
1. La sécheresse/pluies irrégulières
2. Les Inondations
3. Les cyclones
4. La maladie des animaux
5. La maladie des culture/invasion criquets
6. La maladie membre actif
7. La maladie d'un autre membre
8. La mort d'un membre actif
9. La mort d'un autre membre
10. Le prix élevé nourriture
11. La perte travail
12. La réduction revenu
13. Les vols de biens
14. L'insécurité/violence

Les 4 premiers chocs subis par les ménages sont liés essentiellement au changement climatique: la sécheresse/pluies irrégulières ou la sécheresse prolongée suivis par l'inondation et les cyclones en 4ème position. Le troisième choc est constitué par les maladies des animaux et des plantes ou l'invasion de criquet. Le changement climatique est ressenti par les ménages enquêtés qui sont à majorité agricole (84%) et qui utilisent des techniques culturelles traditionnelles liées au climat.

Ces chocs en relation direct avec l'agriculture sont suivis ensuite par les problèmes de santé (maladies et mortalité) qui touchent directement un membre actif ou un autre membre de la famille (**Figure 4**).

Face à ces chocs, les ménages adoptent différents stratégies (stratégie de début de crise ou de détresse). Ces stratégies peuvent être classées en stratégie de début de crise, adoptées temporairement par les ménages, ou en stratégie de détresse pouvant mettre en danger la vie ou une atteinte à la dignité. Toutefois, sur le long terme, les stratégies de début de crise pourraient avoir des conséquences désastreuses sur la santé et la nutrition.

Figure 4 : Taux des ménages suivant les chocs cités (zone PARECAM/FIDA).



Les stratégies adoptées par les ménages en début de crise ont été

- Augmenter les heures de travail
- Achat de nourriture moins chère
- Réduire les portions de repas
- Vendre poulets, canards, dinde
- Emprunt de nourriture
- Vendre les gros animaux (bœufs, ..)
- Emprunt d'argent
- Réduire le nombre de repas
- Avoir recours à l'épargne
- Vendre de petits betails
- Consommer plus d'aliments de cueillette
- Réduire la consommation des adultes
- Achat de nourriture à crédit
- Vendre des biens de ménage (casserole, marmite,..)

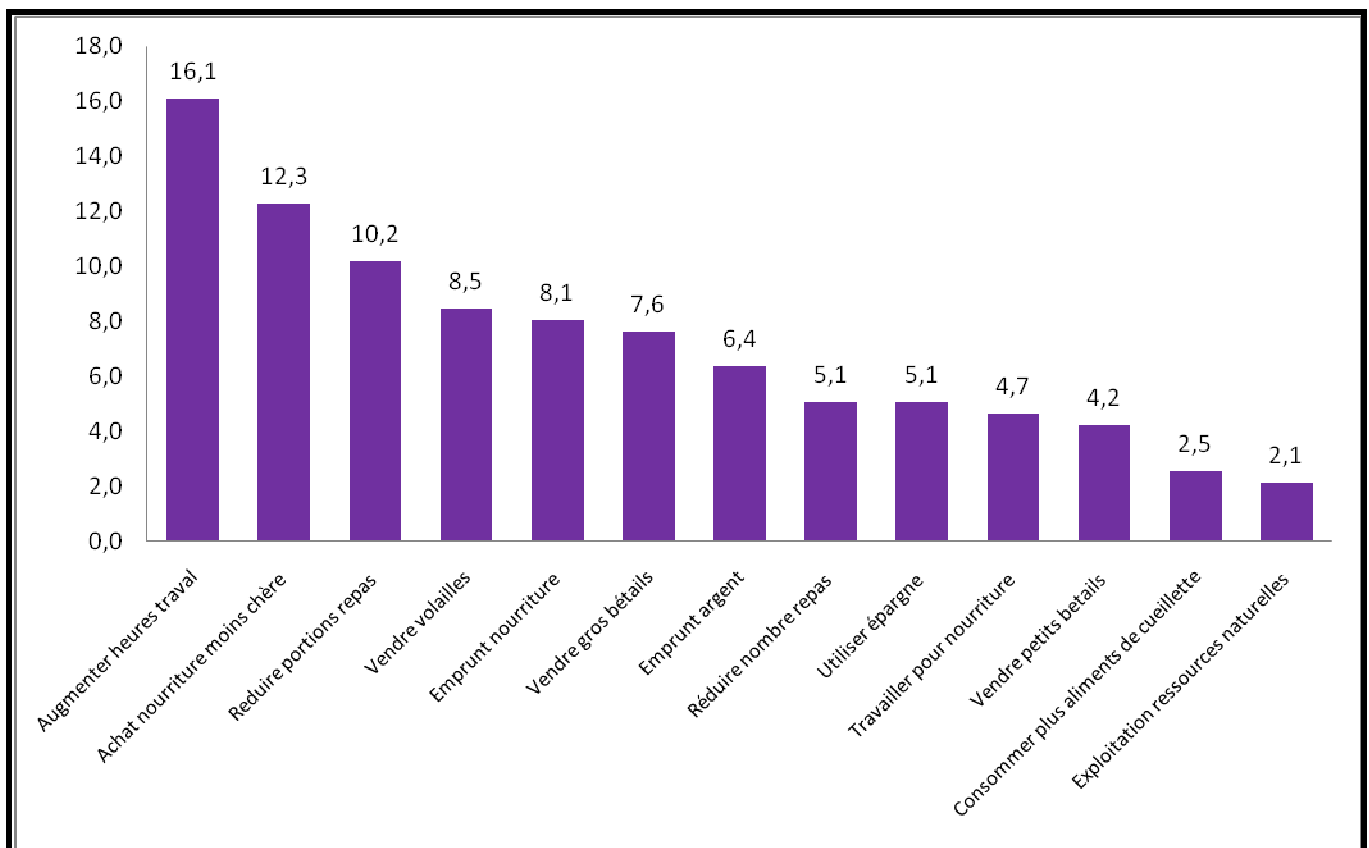
Les stratégies de détresse utilisés sont ;

- Vendre outils de production
- Vendre mobilier du ménage
- Louer la terre

- Migration temporaire membre >6mois
- Réduire dépense santé et éducation
- Vendre la terre
- Migration temporaire d'un membre de famille <6mois
- Exploitation ressources naturelles
- Consommer les semences réservées pour la saison suivante
- Travailler pour la nourriture seulement
- Passer un jour sans manger

Les stratégies adoptées par les ménages sont présentés dans la Figure 5. La majorité des stratégies adoptées restent des stratégies de début de crise.

Figure 5 : Taux de ménages suivant les stratégies adoptées



Les taux de ménages utilisant chacun des stratégies de détresse sont à moins de 1%.

6.6 NOMBRE ET PROFIL DE PERSONNES REQUÉRANT DE L'ASSISTANCE DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PARECAM/FIDA

6.5.1 Nombre de personnes requérant de l'assistance

Le nombre de personnes requérant de l'assistance par rapport à l'insécurité alimentaire dans les différents districts d'intervention du FIDA/PARECAM a été estimé. Le nombre de population par district provient de la base de données population de l'INSTAT en 2008. La taille moyenne des ménages enquêtés a été calculée pour chaque district.

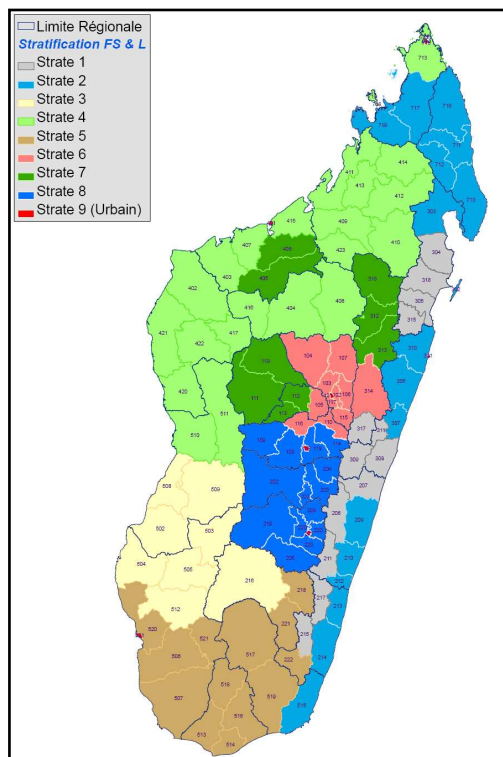
Leur répartition par district est présentée dans le Tableau 16.

Tableau 15: Nombre de personnes estimées vulnérables à l'insécurité alimentaire dans les districts d'intervention du FIDA/PARECAM en Août-Septembre 2010.

| REGION | DISTRICT | Population/district (INSTAT 2008) | Taille moyenne ménage | Population | |
|-----------------|----------------------|--------------------------------------|-----------------------------|------------|---------|
| | | | | IAS | IAM |
| Analamanga | Manjakandriana | 4622 | 5,7 | - | 800 |
| Itasy | Miarinarivo | 15219 | 5,2 | - | 14 000 |
| | Soavinandriana | 24912 | 5,2 | - | 19 000 |
| Amoron'i Mania | Fandriana | 6795 | 6,5 | 700 | 2 700 |
| Haute matsiatra | Ambohimahasoa | 4959 | 5,6 | - | 2 600 |
| | Ambalavao | 19447 | 5,6 | - | 5 600 |
| V7V | Ikongo | 3368 | 5,5 | 900 | 2 300 |
| Analanjirifo | Sainte Marie | 4506 | 4,7 | - | - |
| | Fenerive est | 19714 | 4,7 | 700 | 12 900 |
| | Vavatenina | 4556 | 4,7 | 300 | 2 800 |
| Atsinanana | Toamasina 2 | 13944 | 4,2 | - | 3 800 |
| Alaotra mangoro | Ambatondrazaka | 14082 | 5,7 | - | 4 700 |
| Sofia | Port bergé | 7711 | 5,1 | 900 | 3 700 |
| Melaky | Antsalova | 6254 | 5,7 | 200 | 2 200 |
| Menabe | Belo sur tsiribihina | 2003 | 6,2 | - | 300 |
| | Miandrivazo | 11387 | 6,2 | - | 3 800 |
| Anosy | Taolagnaro | 35095 | 5 | 6 200 | 17 000 |
| | Betroka | 24277 | 5 | 8 100 | 16 000 |
| | Amboasary atsimo | 19978 | 5 | 10 500 | 7 600 |
| Androy | Bekily | 16403 | 5,6 | 10 500 | 3 400 |
| Ensemble | | 259232 | 5,3 | 39 000 | 125 200 |

Après calcul, le nombre total de personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire dans les ménages des districts d'intervention du FIDA/PARECAM au mois d'Août et septembre 2010 est estimé à 164 200 personnes au total dont 39 000 personnes en Insécurité Alimentaire Sévère.

6.5.2 Profil des ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire



La vulnérabilité à l'insécurité alimentaire (Sévère ou Modérée) est observée chez les ménages dont la *taille est supérieure à 7*, ceux ayant comme *première source de revenu, le travail journalier ou l'ouvrier*, les ménages ayant comme *source d'eau à boire, les eaux courantes publiques et le forage* et ceux ayant des enfants avec un *retard de croissance modéré*. Si les ménages localisés dans *les strates 4, 5, 7 et 8* sont plus vulnérables à l'Insécurité Alimentaire Modérée, ceux habitant *les districts du strate 5* sont plus vulnérables à l'insécurité alimentaire Sévère.

Enfin, parmi les ménages qui pratiquent l'agriculture, environ deux ménages sur 3 (65%) sont en Insécurité Alimentaire.

7. CONCLUSION

En conclusion, cette analyse portant sur le CFNSVAM dans les zones d'intervention du PARECAM/FIDA a pour but d'estimer le taux de ménages en insécurité alimentaire (sévère ou modérée), le taux de malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans quel que soit le type de malnutrition et de mesure leur degré de gravité.

Le CFNSVAM a également permis de déterminer le profil des ménages ou de personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire lié à la taille des ménages, au source de revenu, aux sources d'eau à boire, au retard de croissance, aux cluster d'appartenance et le cas particulier des ménages agricoles. En ce qui concerne la malnutrition, la situation varie suivant l'âge et le type de malnutrition.

Toutefois, ces caractéristiques varient suivant les régions. Certaines régions sont plus vulnérables par rapport à d'autres soit par rapport à l'insécurité alimentaire ou la malnutrition.

Enfin, les chocs identifiés sont liés surtout au changement climatique et aux activités liés à l'agriculture.

